

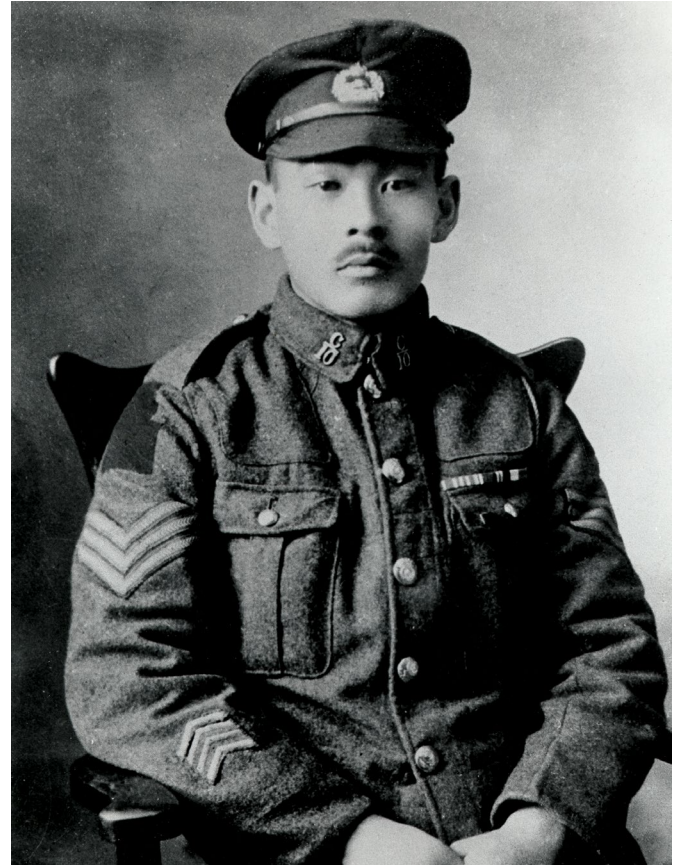


**LIGNE DE  
RAVITAILLEMENT**

## Masumi Mitsui

Vétéran canadien-japonais de la  
Première Guerre mondiale

Même s'il était un vétéran canadien décoré de la Première Guerre mondiale, Masumi a été détenu durant la Seconde Guerre mondiale, comme de nombreux autres Canadiens japonais.



Portrait photographique de Masumi Mitsui, vétéran de la Première Guerre mondiale, en uniforme.  
Collection d'archives George-Metcalf,  
Musée canadien de la guerre 19830626-001\_1

### Une tradition militaire

Masumi est né dans une famille de militaires au Japon en 1886. Il a émigré à Victoria (Colombie-Britannique) en 1908, où il a été agriculteur et maître d'hôtel.

En 1916, Masumi s'est enrôlé dans le Corps expéditionnaire canadien. Envoyé outre-mer, il a combattu à la crête de Vimy en avril 1917 et a été blessé au combat plus tard le même mois.

Ayant reçu le commandement d'un groupe de Canadiens japonais au sein de son bataillon, Masumi les a dirigés dans la bataille de la

cote 70 en août 1917. Il s'est vu décerner la Médaille militaire pour ses actions au combat et a été promu sergent.

## Campagne pour le droit de vote

Après la guerre, Masumi est retourné en Colombie-Britannique. Il a lancé une ferme avicole (élevage de poules), et lui et sa femme, Sugiko, ont eu quatre enfants.

Masumi a également participé à la lutte pour le droit de vote des Canadiens japonais.

Il est devenu président de la filiale 9 de la Légion canadienne, dont les membres étaient des vétérans canadiens-japonais vivant en Colombie-Britannique. Leurs activités de pression politique ont aidé les vétérans canadiens-japonais à obtenir le droit de vote à l'échelon provincial en 1931.

## Déplacement forcé

Malgré cette victoire, l'hostilité envers les Japonais s'est intensifiée dans les années 1930. Lorsque le Canada est entré en guerre contre le Japon, Masumi a écrit au gouvernement pour offrir de nouveau ses services dans l'armée, mais sans succès.

La vie de Masumi n'allait pas tarder à être bouleversée par les événements souvent désignés par l'expression « internement des Canadiens japonais ». D'autres expressions sont également utilisées, notamment « déracinement », « déplacement forcé » et « détention ».

En 1942, au moment où le Canada a commencé à détenir des Canadiens japonais, Masumi est allé se faire enregistrer avec sa fille. Il a apporté ses médailles militaires et, selon la légende familiale, aurait peut-être également porté son uniforme.

Selon la fille de Masumi, il a abordé le fonctionnaire responsable de l'enregistrement en s'exclamant : « Qu'est-ce que vous me faites? J'ai servi mon pays. Vous m'avez tout pris. On nous a dit de partir avec seulement 150 livres de bagages. À quoi servent mes médailles? »

Masumi a jeté ses médailles sur le bureau du fonctionnaire, et elles sont tombées par terre. Le fonctionnaire les a ramassées et les lui a remises, incapable de lui répondre. Masumi aurait refusé de porter ses médailles pendant des décennies après cet incident.

Masumi et sa famille ont été déplacés de force à Greenwood (Colombie-Britannique). Leurs terres, leurs granges, leur nouvelle maison, leur mobilier et toutes leurs poules ont été confisqués et vendus. Plus tard, la famille a été dédommagée, mais le montant reçu représentait seulement un pourcentage de la valeur de sa propriété.

Après la guerre, le gouvernement du Canada a continué à restreindre les libertés civiles des Canadiens japonais. On leur a donné le choix d'émigrer au Japon (où la plupart d'entre eux

n'avaient jamais été) ou de quitter la Colombie-Britannique. Masumi et sa famille ont déménagé à Hamilton (Ontario).

## Réparation pour les Canadiens japonais

En 1985, dans le cadre d'une campagne organisée par les Canadiens japonais pour faire corriger les injustices qu'ils avaient subies durant la Seconde Guerre mondiale, Masumi, alors âgé de 98 ans, a été invité à prendre part à une cérémonie à Vancouver (Colombie-Britannique).

À l'époque, il était le dernier vétéran canadien-japonais de la Première Guerre mondiale encore en vie. Au cours de la cérémonie, Masumi, décoré de ses médailles, a aidé à

rallumer la flamme éternelle du souvenir qui fait partie du monument aux morts canadiens-japonais, érigé en 1920. Elle avait été éteinte en 1942.

Masumi est mort en 1987, un an avant la signature par le gouvernement du Canada d'un accord d'indemnisation de la communauté canadienne-japonaise. Le gouvernement a également présenté des excuses officielles pour le traitement subi par la communauté durant la Seconde Guerre mondiale.